

1997 - 2017

Regards sur 20 ans d'engagements



Nous fêtons aussi le numéro 50 de La Passerelle



**LES FERMES
DE GALLY**



SNL Yvelines fête ses 20 ans le samedi 7 octobre 2017, avec locataires, bénévoles, salariés, donateurs et personnalités.

Une belle fête colorée et joyeuse rendue possible par la société des Fermes de Gally qui soutient SNL depuis des années et qui a mis gratuitement à disposition ses locaux.

Un très grand merci aux Fermes de Gally, à sa direction et à son personnel.

Nous fêtons cette année les 20 ans d'existence de Solidarités Nouvelles pour le Logement Yvelines au cours d'un grand rassemblement le samedi 7 octobre.

20 années,

20 groupes locaux de solidarité,

300 familles relogées au cours de ces 20 ans dont 90% durablement,

115 logements en service, soit plus de 300 personnes accompagnées à ce jour,

9 salariés, 300 bénévoles dans les groupes locaux à travers les Yvelines ou en appui des salariés au Chesnay.

Mais aussi **2000 donateurs** qui apportent un soutien fidèle. Et un budget tout juste équilibré grâce à eux.

Tous ces chiffres ne disent pas toute la richesse des valeurs SNL et les actions menées en Yvelines depuis 20 ans. Ils ne disent pas toutes les rencontres, les partages, les dialogues, les discussions téléphoniques, les réunions de travail, les entretiens, les joies et les peines, toute la pâte humaine de la famille SNL... locataires, bénévoles, amis.

Pour moi ce sont des visages, des personnes : d'abord les locataires accompagnés (Agnès, Karoline, Catherine, Delphine et Alicia...), les bénévoles du groupe local de solidarité, tous ceux rencontrés au Chesnay ou dans les groupes locaux. Il n'y a pas la place pour les citer tous...

Il y a eu **ceux qui ont ouvert le chemin** Eric et Charles-Henri, et **ceux qui les ont relayés** : Marc, Jean-Luc, Hubert, Raphaël, Dominique, Laurence, Marie-Pierre... et au cours de cette année particulièrement Odile, Gérard et Thomas.

Ce numéro de La Passerelle, sous un format spécial, veut exprimer à travers les témoignages, les coups de cœur, les photographies, les souvenirs de la famille SNL... tout ce vécu d'une vie associative riche en engagements et en relations, dans un dynamisme sans cesse renouvelé.

La fête organisée à la ferme du Vauluceau le 7 octobre est **une invitation à aller plus loin, à faire grandir nos solidarités.** Qu'elles soient réellement renouvelées, c'est-à-dire ouvertes pour faire mieux encore : vraie participation des locataires à la vie associative, initiatives en équipe entre salariés et bénévoles, engagement encore accentué des donateurs pour permettre notre croissance et la mise en service de nouveaux logements, lien fort avec l'équipe des salariés pour permettre un meilleur accompagnement des locataires et à terme leur relogement durable.

Merci à Dominique pour la conduite du Comité de pilotage de cette fête et à toute son équipe en route depuis des mois.

Ce rendez-vous, c'est déjà une perspective vers 2018, année au cours de laquelle le mouvement SNL fêtera... ses 30 ans de multiples façons.

« Ensemble agissons pour le logement », nous continuerons donc à contribuer à bâtir une société plus humaine c'est-à-dire plus juste.

C'est le vœu que nous pouvons nous adresser mutuellement.

*Bernard Biju-Duval,
Président de SNL Yvelines*

Juste un trousseau de clés... !

Merci SNL !

Je m'appelle Brigitte. Après une année et demie de précarité avec mes deux enfants j'ai eu l'opportunité de bénéficier d'un logement passerelle au sein de l'association SNL Yvelines.

Je vais vous parler d'une association avec un grand A. Et d'une merveilleuse rencontre.

L'accompagnement, le soutien humain, moral des bénévoles et travailleurs sociaux, m'ont donné la force, la volonté de me relever et d'aller de l'avant.

Tout commence par la signature d'un bail pour un logement passerelle et la remise d'un trousseau de clés.

Permettez-moi de m'arrêter sur le trousseau de clés. C'est un objet que l'on utilise naturellement au quotidien pour entrer chez soi, un geste banal. Maintenant imaginez sa valeur, sa symbolique quand le quotidien n'existe plus, parce que l'on n'a plus de « chez soi depuis un an et demi ».

Tenir de nouveau cet objet dans ma main... je n'y croyais plus. Il signifie une nouvelle chance de rebondir, de tout rebâtir et de protéger mes enfants.

C'est accompagnée des bénévoles que j'entre dans un nouveau "chez-moi" et mon trousseau de clés donne accès à une porte, derrière laquelle il y a un logement, donc un toit pour mes enfants et moi-même. L'émotion de ces instants est indescriptible. Et je vous assure qu'aujourd'hui encore la symbolique est intacte.

Sous ce nouveau toit, c'est toute la dignité, l'intimité et la stabilité perdues qui renaissent.

Suivis des gestes simples de la vie, tels que cuisiner pour mes enfants, s'asseoir ensemble autour d'une table pour les repas, dormir dans des lits individuels, coucher paisiblement ses enfants, retrouver peu à peu le sommeil. Ainsi, jour après jour, la sérénité, les rires, la joie de vivre, le bien-être envahissent les lieux.

À mon arrivée à SNL j'ai tenté en vain de découvrir le secret d'une telle énergie, une source d'eau de jouvence par exemple ? LOL ... **non, le secret des membres de SNL, c'est L'HUMANITÉ tout simplement.**

Le dynamisme des bénévoles est déroutant et contagieux à la fois. Ce qui me convient

parfaitement. Alors moi qui nage comme une pierre je n'ai pas hésité à surfer sur cette vague déferlante de bonne humeur d'efficacité et de pêche !

Leurs mains tendues m'ont tirée vers le haut et permis de faire de belles rencontres où l'entraide, le partage et la générosité sont des attentions naturelles.

Leur humanité et bienveillance m'ont permis de me reconstruire et de nouveau avoir des projets, irréalisables dans la précarité : faire une formation, signer un contrat de travail, assurer dignement le quotidien de mon foyer.

Quinze mois plus tard, j'ai presque atteint mes buts : rebâtir une nouvelle vie en toute sérénité, portée par le soutien d'une grande famille.

SNL, des femmes et des hommes d'une grande humilité, de générosité, d'humanité avec des énergies différentes et toutes aussi actives et bienveillantes, qui vous transportent. C'est cela SNL.



SNL, c'est, in fine, la voie vers un logement définitif.

J'occupe un logement passerelle. Personnellement je compare mon logement à **un trampoline** et non une passerelle. Le temps passé permet de faire des bonds de plus en plus hauts vers la normalité, de fortifier mes propres fondations. Aujourd'hui quinze mois sont passés je peux de nouveau penser et croire que « la vie est belle » !

SNL : Solidarité Nouvelle pour le Logement J'y ajouterai « Et si la générosité était une nouvelle façon de penser et de vivre » ?

A la famille SNL, merci pour votre existence, aux forces vives qui vous animent, merci pour votre combat, votre dynamisme et pour toutes les familles auxquelles vous avez

permis de sortir de la précarité et de se reconstruire.

Aux donateurs, merci pour vos soutiens qui permettent à cette formidable association de se pérenniser et être reconnue à sa juste valeur. De nombreux projets sont à venir. Merci infiniment pour vos dons.

Merci aux personnes qui seraient intéressées par une implication au sein de SNL en tant que bénévoles, vos motivations sont bienvenues.

Témoignage de Brigitte N'Gbessi, locataire à Versailles Porchefontaine depuis 2016 et membre du comité de pilotage de la fête des 20 ans.

Je suis arrivée à SNL quand j'avais 8 ans. J'étais super contente parce qu'il y avait plus de place, surtout une chambre pour les enfants. Et puis on s'est sentis accueillis.

Mes meilleurs souvenirs, ce sont les sorties, les vacances quand on a marché ensemble cet été avec des bénévoles. Et puis j'ai rencontré Océane, dans l'autre logement, et elle est devenue ma meilleure amie.

J'aime beaucoup déménager parce qu'on rencontre d'autres personnes, et on s'installe dans un nouveau chez soi.

Maintenant nous avons un logement à nous mais je n'oublierai jamais SNL et tous les gens super gentils.

Hélène, 14 ans

Un grand merci à tous les permanents de SNL Yvelines pour leur engagement quotidien efficace.

L'esprit de SNL, c'est-à-dire valoriser, estimer, écouter son prochain afin de donner confiance, m'a permis de poser mon sac sans avoir de pression excessive.

J'ai beaucoup apprécié qu'on me laisse le temps, sans me juger.

Cette rencontre entre vous et moi a été plus que positive. Merci encore d'avoir fait ce chemin ensemble. Un clin d'œil à l'attention de Charles, mon accompagnateur, pour son écoute ainsi que sa grande disponibilité.

Et que vive la nouvelle solidarité ! Yalla ! En avant !

*Thierry, ancien locataire de Versailles
La Passerelle 28*

Et quand l'ancien locataire propose d'être accompagnateur, là c'est le top !

La Passerelle 24, avril 2009

SNL, c'est un tremplin !

Je suis arrivée à l'association après 4 années de précarité. J'avais perdu espoir et ne croyais plus en l'être humain.

Je me souviens de l'émotion qui m'a envahie lorsque l'on m'a dit que mon dossier était accepté ; encore plus quand on m'a remis les clés de mon studio. Des clés !! Pour tout un chacun, ce n'est pas grand-chose, mais pour moi c'était le GRAAL !

À partir de ce moment, je suis tombée dans un tourbillon émotionnel ! Tous ces gens, que je ne connaissais pas, qui m'ont aidée à trouver des meubles, à m'installer, qui m'entouraient de leur gentillesse, leur bienveillance, leur compréhension, tout en préservant ma dignité.

Que dire de la première fois où j'ai vu mon nom inscrit sur mon portail ! J'étais accompagnée de bénévoles, mais je ne réagissais pas ; je ne voyais que mon nom. Toutes ces choses, qui autrefois pour moi étaient habituelles, prenaient un tout autre sens à ce moment-là. Elles signifiaient le renouveau, l'avenir. **Je redevais une personne à part entière !**

Cela fait quatre mois maintenant, mais je n'ai rien oublié ! J'ai repris peu à peu une vie sociale, digne. J'ai trouvé un emploi !

Tout cela grâce à l'aide bienveillante de

toutes ces belles personnes qui forment l'association SNL ! Du premier rendez-vous à aujourd'hui, ils et elles sont dans mon cœur ! Vous avez toute ma gratitude, mon respect et mon affection.

Vous, le directeur, les salariés, les bénévoles, les donateurs, vous formez à vous tous cette magnifique sphère chaleureuse et bienveillante qui réchauffe, sécurise, encourage les personnes meurtries par la vie comme moi.

SNL est une structure bien organisée, où chaque personne qui œuvre en son sein contribue à redonner aux personnes comme moi les « clés » matérielles et humaines, pour reprendre pied dans la vie. **L'association SNL est plus qu'une passerelle, c'est un TREMPLIN !!**

Merci à vous tous et toutes, vous êtes de belles personnes, pour moi, vous êtes des anges. Je vous aime et ne vous oublierai jamais, et resterai à votre disposition, même après, quand je serai relogée.

Je vous souhaite du plus profond de mon cœur, à toutes et tous, beaucoup de bonheur ainsi qu'à vos proches.

Vous avez redonné à l'être humain toute sa saine Essence.

Nadine, locataire à Beynes



Bénévolat vôtre

Un sou mis à un autre sou
Fait d'un sou une cagnotte.

D'un geste, d'un souhait, d'une réalité,
Un sourire tout simplement.

Un geste mis à un autre geste
Fait d'un geste, une action.

Quelques-uns y trouvent un logement,
D'autres y trouvent un bénévolat intéressant.

Un rêve uni à un geste
Fait du rêve une réalité.

L'espérance est notre défense,
Nous sommes unis pour la concrétiser.

Ce geste, cette réalité,
Deviens possible avec SNL.

Osez donner vos sous.
Osez offrir votre aide.

Car SNL est une entraide
De gens qui osent aider bénévolement,

La récompense de votre action,
C'est le sourire de l'enfant logé.

Monique
La Passerelle 35, mars 2012

Linda avait échoué dans une chambre d'hôtel aux frais du Conseil général. Une amie l'avait avertie qu'on risquait de lui retirer sa fille puisqu'elle n'était pas logée correctement. Aussi se gardait-elle de décrocher lorsqu'elle voyait que c'était son assistante sociale qui appelait sur son portable. De guerre lasse, l'assistante sociale a fini par lui laisser un message. Ce message lui annonçait qu'on avait trouvé un logement, un logement passerelle à SNL. Inutile de vous expliquer comment Linda s'est précipitée pour rappeler l'assistante sociale. Elle était prête à y aller tout de suite et y dormir le soir même !

« Les bénévoles de SNL étaient très gentils. Ils m'expliquaient que j'avais le temps, qu'il fallait que je me réhabitue tranquillement à la vie normale, dans un vrai logement. Mais moi j'étais pressée, surtout pressée de travailler. Au bout de 6 mois, j'ai trouvé une formation. Maintenant je travaille et j'ai trouvé un logement durable. » Et de conclure : « Quand t'arrives à SNL, t'es sauvée ! ».

Ainsi s'est exprimée Linda, ancienne locataire de SNL, au cours de cette soirée consacrée à la finance solidaire. SNL avait été invitée dans le but de montrer un exemple du bon usage qu'on peut faire de son argent. Pour humaniser les actions de notre association, Emmanuel lui avait demandé de lui raconter son parcours.

Comme vous le voyez, elle le fit fort généreusement face aux 200 personnes présentes, sans hésiter plus de deux secondes, puis d'un seul trait de sa voix un peu haut perchée, un peu inattendue.

Dans la salle tout le monde était bouleversé. On ne pouvait rêver mieux pour convaincre les auditeurs d'investir dans SNL.

Armel, bénévole à Viroflay
La Passerelle 44 avril 2015



Parole de fondateur

Charles-Henri, peux-tu nous rappeler les circonstances qui t'ont amené à implanter SNL dans les Yvelines ?

En 1995, j'étais bénévole dans l'association SOS Accueil sur Versailles. J'y rencontrais des gens de la rue, SDF ou vivant en foyer. Nous discutons, passons du temps ensemble, construisant des liens de confiance réciproques. La question du logement venait dans la conversation parmi d'autres sujets. Jusqu'au jour où avec d'autres bénévoles, nous nous sommes dit qu'il ne fallait pas tout attendre des pouvoirs publics, que nous pouvions prendre les choses en main. Sans savoir comment **mais sur la base d'un engagement citoyen, cela nous paraissait essentiel.** Nous nous sommes renseignés, et nous avons découvert qu'une petite association proposait des solutions intéressantes : SNL.

Cette structure était basée dans Paris et en Essonne. Nous avons contacté les responsables de l'époque Pierre Levin, Étienne et Denis Primard. Une rencontre a été organisée. Ils nous ont tout de suite encouragés et soutenus en permettant l'achat d'un premier logement à Versailles, puis à Sainte-Mesme, et enfin à Viroflay.

En 1997, pour favoriser la proximité avec les groupes locaux et les contacts avec les pouvoirs publics qui nous apportaient des financements, il a paru nécessaire de créer des associations SNL départementales. C'est ainsi que SNL Yvelines est née, j'en ai été le président jusqu'en 2005.

De ton point de vue, quelles sont les évolutions remarquables ?

Au début, notre projet était de trouver des solutions de logement pour les gens de la rue et de faire les démarches avec eux. Nous parlions d'ailleurs de « pré-accompagnement », c'est-à-dire que dans le cadre de nos engagements à SOS Accueil ou à AEV (Accueil Écoute Viroflay), nous repérons des personnes en difficulté, créons des liens particuliers, pour finir nous leur proposons de chercher un logement ensemble. Nous avons eu de belles réussites. Mais l'ampleur de la tâche nous a obligés à voir plus grand et à faire évoluer nos pratiques. Même si je suis un peu nostalgique de cette période, je dois admettre que cette évolution a permis de démultiplier le nombre de personnes engagées (bénévoles), la capacité de créer des logements, et surtout le nombre de personnes logées.

Le public accueilli n'est plus le même. Aujourd'hui, ce sont beaucoup de femmes seules avec enfants, elles sont adressées par des assistantes sociales.

Quand je pense à nos débuts, nous étions plein d'enthousiasme mais un peu amateurs. Je me souviens de notre premier achat et de la première personne logée, de notre premier bureau près du marché de Versailles (une pièce de 20m²), de notre première *Passerelle* faite à la machine ! Aujourd'hui, je constate un grand professionnalisme de la part des salariés et une forte mobilisation des bénévoles, au siège comme dans les groupes.

SNL pose l'humain comme premier dans son action.

Habiter est pour tout homme une nécessité première.

Extraits de la Charte SNL

Quels sont tes rôles aujourd'hui ?

Je suis « référent accompagnement », c'est-à-dire garant que l'accompagnement se passe bien. Concrètement, je viens en soutien à certains bénévoles et si besoin est, les aide à trouver la bonne place. Il m'arrive d'assister à des réunions de groupe, mon regard extérieur favorise le règlement de certaines situations.

Une autre de mes tâches est de participer deux fois par mois à des réunions avec les travailleurs sociaux. Là encore, mon regard extérieur peut aider à discerner les choix à faire dans des situations les plus difficiles.

Comment vois-tu l'avenir de SNL Yvelines ?

De mon point de vue, l'association vit une période de maturité : nouveau président, nouveau directeur, nouveaux locaux, nouveaux bénévoles, nouvelles familles logées... Je suis confiant car l'engagement de chacun ne fait aucun doute, je sens que tous attachent beaucoup d'importance à la qualité des liens et au « faire ensemble ».

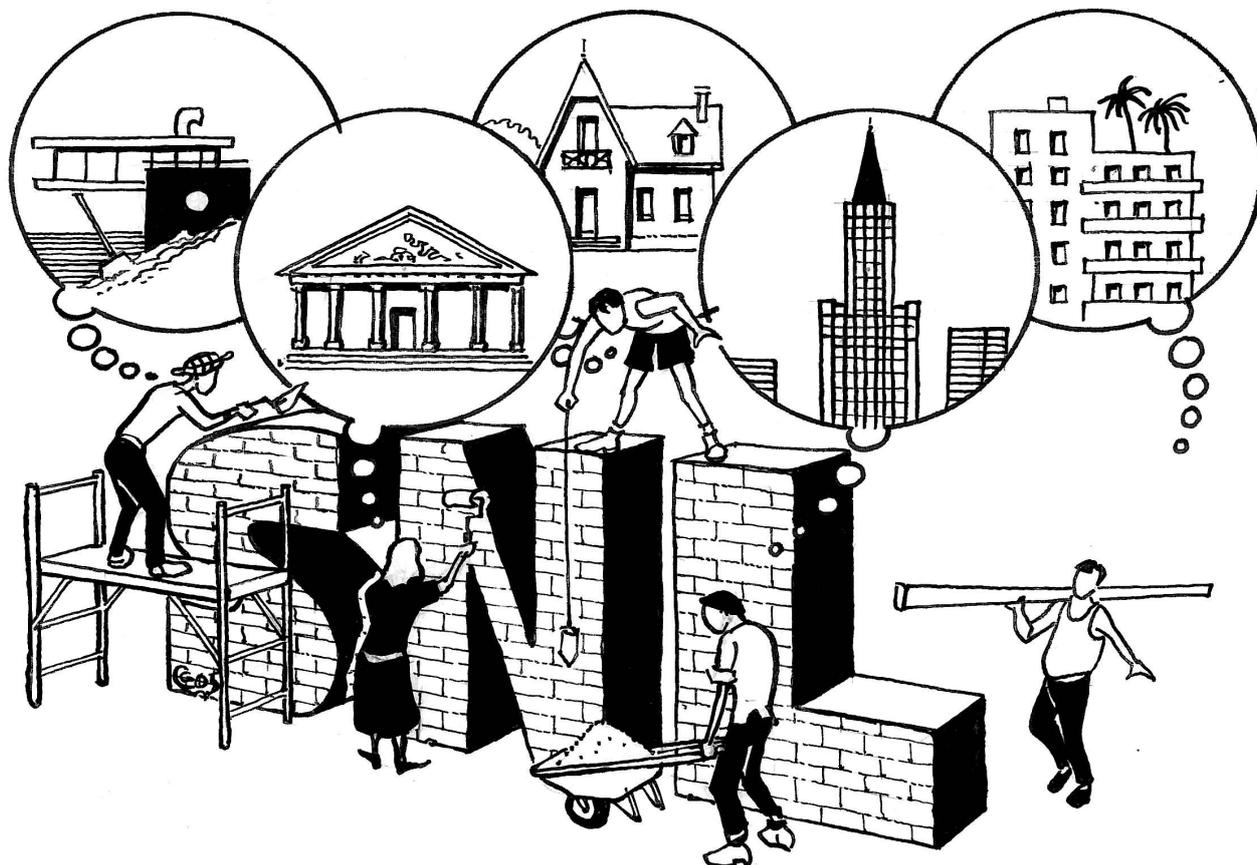
Pour moi, en grandissant, il est impératif que « l'administratif » ne prenne jamais le dessus sur « l'humain » qui doit rester la base de notre action.

Ce qui t'a marqué ?

Je n'oublierai jamais la richesse des premières réunions de création de groupe. Les interrogations, les doutes, les craintes de ne pas savoir accompagner, mais aussi les envies de faire, la richesse des idées, la confiance et l'enthousiasme des participants. **Et enfin le bonheur de la rencontre...**

Propos recueillis par Anne D.

Charles-Henri Savouré est membre fondateur de SNL-Yvelines. Il en a été président de 1996 à 2005, puis membre du Conseil d'Administration jusqu'en 2017.



Développement de SNL entre équilibre et dynamisme

S'il fallait résumer cette période en une phrase, je dirais : **projet SNL toujours aussi passionnant et motivant et donc volonté d'aller de l'avant, mais en même temps grand souci pour tenir dans la durée.**

Le lancement de SNL Yvelines avait été très rapide : déjà 17 groupes et près de 80 logements en 2007, avec un très fort dynamisme interne (dont celui du directeur et du président), un fort soutien des pouvoirs publics, et quelques heureuses opportunités pour la création de logements.

Pourtant dès 2005 (changement de directeur et de président) naît une inquiétude sur le développement : jusqu'où peut-on aller ? Comment garder la dimension humaine du projet ?

SNL est caractérisée par une grande proximité de tous les acteurs, mais dès 2001, du fait de la création d'un grand nombre de groupes, le conseil d'administration avait dû devenir déjà distinct de la réunion

des responsables de groupe. Donc en 2005, une décision est prise : on va jusqu'à 100 logements et après on verra, avec en parallèle, la volonté d'améliorer la qualité des actions.

La marche en avant se poursuit, malgré la crainte bien présente déjà de voir les financements publics se réduire.

On embauche un directeur-adjoint surtout chargé de l'animation des groupes et de la qualité de la relation locataires/bénévoles/salariés. **On développe une plus grande implication des bénévoles** dans l'entretien des logements, ce qui est d'abord vu comme une forme complémentaire d'accompagnement et un moyen d'associer

d'autres personnes que les accompagnateurs au projet SNL. **On travaille beaucoup sur l'accompagnement. On réfléchit très activement sur une « parole publique ».**

Lors d'une grande rencontre des groupes, le 4 avril 2007, sont donc présentés de nombreux documents internes : charte de l'accompagnement, articulation permanents/bénévoles, accompagnement par le groupe (vivre ensemble), documents de référence pour la parole publique. Sont annoncés la création d'un site internet, la mise en place de sessions d'accueil des bénévoles, et un renforcement des formations.



En parallèle bon nombre de groupes existants étendent leur parc de logement et deux nouveaux groupes sont créés : la Vallée de Chevreuse, puis Saint-Quentin / Est.

Mais en 2007, 2008 et 2009, certains financements externes disparaissent et la

subvention du Conseil Général est divisée par 2. En 2010 l'inquiétude quant à la possibilité de maintenir le fonctionnement actuel dans la durée grandit, d'autant que dans le même temps SNL Essonne, confronté à des soucis financiers graves, doit licencier brutalement 6 salariés.

En novembre 2010, un séminaire de l'association est convoqué pour redéfinir les orientations dans ce contexte. La journée est marquée par un grand dynamisme de tous et par l'enthousiasme confirmé pour le projet SNL. Il est alors décidé de continuer le développement mais à allure modérée (3 logements/an). Et pour faire face à la situation financière, d'une part le principe

d'allouer une partie de la collecte des dons à l'AFEL (Accompagnement de Familles et Entretien des Logements) est adopté alors que jusque-là les dons étaient affectés à 100 % à la création de logements ; d'autre part, on recherche une optimisation des ressources humaines avec une plus grande implication des bénévoles, en particulier au siège, y compris un directeur bénévole.

L'association poursuit son action, de nombreux groupes s'engagent dans des actions pour faire connaître plus largement le projet SNL et apporter de nouvelles ressources (concerts, pièces de théâtre, animations et ventes diverses...).

Mais en avril 2013 l'annonce de l'arrêt de la mission du directeur bénévole ouvre une grave crise, car il faut maintenant recruter un directeur salarié. Du fait du contexte budgétaire très préoccupant et de la nécessité de conserver les postes les plus opérationnels (travailleurs sociaux et gestion locative), la décision de licencier le directeur-adjoint est prise.

Le souci de l'économie l'aurait-il emporté sur le projet ?

Beaucoup d'émotion mais l'association garde son optimisme et accorde sa confiance au CA.

Il faut à nouveau rechercher comment poursuivre. En novembre 2013 : nouveau séminaire de l'association à Villepreux. La question du développement de l'association y est posée explicitement et c'est le sujet principal avec recherche de nouveaux types de logements, de nouveaux partenariats etc. Bien évidemment la question des équilibres financiers est l'autre thème important.

Une décision de marche en avant est clairement exprimée avec décision de lancer de nouveaux groupes (notamment dans le sud du département), d'étudier des alternatives en complément des logements

passerelles (qui restent plébiscités). Recherche systématique d'une plus grande participation des bénévoles, dans les groupes et au siège.

Un plan d'action est décidé pour la période 2013-2016.

Des résultats sont là : création du groupe de Rambouillet, le vingtième groupe de SNL Yvelines ; les projets de création de logements sont nombreux ; les collectes de dons sont à un niveau record, les bénévoles travaillent multiplient leurs actions dans presque tous les groupes ; de nombreux bénévoles rejoignent les salariés au siège. La grande fête du mouvement SNL en mai 2015 à Saint-Quentin-en-Yvelines est un vrai succès, avec une forte implication de SNL Yvelines : elle rassemble plus de 1 000 participants, locataires, bénévoles, partenaires et donateurs.

Hélas, tout cela se fait sur fond de grandes tensions liées à un **contexte financier toujours préoccupant**, de changements d'organisation au siège (bénévoles, référents...), de surcharge des salariés et de problème de gouvernance. Le printemps 2016 voit s'ouvrir une nouvelle crise qui conduit au changement de directeur et de président.

Mais la volonté d'aller de l'avant est toujours là. Le projet est le plus fort.

Pour preuve, en 2017 et en dépit des incertitudes toujours bien réelles, le Conseil décide le recrutement d'un quatrième travailleur social et annonce un nouveau siège social, plus vaste pour accueillir tout le monde, et plus fonctionnel. L'association est bien parée pour aborder sa troisième décennie !

Emmanuel Gausset a été administrateur de 2003 à 2015.



Que me reste-t-il des années passées à SNL ?

Il me reste... des visages ! Visages de bénévoles, salariés, avec qui j'ai pu développer des amitiés durables, on se retrouve de loin et loin et c'est comme si c'était hier. Visages de locataires, comme Philippe que je croise par hasard en Vendée. Avec chacun, ce qui était vivant hier est encore vivant aujourd'hui, joie de se reconnaître... Vivants !

Il me reste donc l'essentiel : pour moi SNL n'est pas un dispositif social, c'est une suite d'engagements réciproques. c'est-à-dire :

avant que moi je m'engage avec SNL, ce sont d'abord Denis et Brigitte Primard, Charles-Henri Savouré, Vianney Mombert (premier directeur financier de SNL-Prologues), plus tard Étienne et Françoise Primard qui m'ont « engagé »... engagé à dire oui plus profondément

dans ma vie, à retourner sur « mes » terres Yvelinoises où j'avais grandi pour **partager ce quelque chose, cette intuition du faire et du vivre-ensemble.**

Peut-être étais-je prêt pour un nouvel appel à ce moment de ma vie ? J'avais été « initié » moi-même en grandissant au Brésil au contact des communautés de base accompagnées dans les années 70 par l'Église proche de la théologie de la libération (être proche concrètement des plus fragiles, il semble qu'enfin cela soit repris aujourd'hui !), puis le scoutisme avait pris le relais dans mon chemin de grandir en m'apprenant à « faire dans la perspective d'être », jusqu'à m'envoyer travailler dans les « quartiers » du Val d'Oise, Garges-lès-Gonesse, Cergy...

Je garde de mes années avec SNL cet

étonnement d'avoir été appelé puis envoyé vers ce territoire des Yvelines avec très peu de choses dans les mains, pour créer beaucoup. Et si je peux partager aujourd'hui un « secret SNL », c'est d'oser continuer à faire comme cela : si on veut que l'autre, futur bénévole, locataire, salarié même, se mette en route progressivement et atteigne la pleine mesure de lui-même en s'engageant dans sa vie, en apportant au collectif sa propre touche, **alors il faut oser aller soi-même à la rencontre même si on se sent infiniment démuné.** Bénévole, salarié,

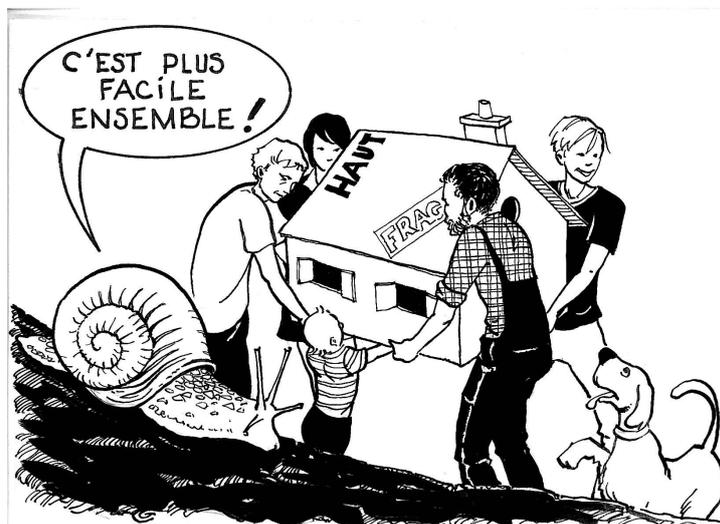
locataire...

Qui saurait faire la part de l'autre ? C'est de s'avouer soi-même démuné qui engage le plus l'autre, qui réveille en lui l'envie de prêter main-forte, soit pour trouver de **n o u v e a u x** bénévoles, soit pour « bouger » des élus récalcitrants, soit pour payer son

loyer quand on est locataire, malgré les difficultés à boucler les fins de mois...

De ce point de vue, chaque création de groupe aura été différente et, en même temps, cela aura été chaque fois le même chemin pour moi. Se rencontrer d'abord à quelques-uns voulant agir sans savoir comment et surtout sans jamais en avoir les moyens apparemment ; vivre ensemble l'étonnement des énergies nouvelles, de l'effet « réseau » d'une envie, d'une volonté de faire, des petits ruisseaux et des grandes rivières... Et voir peu à peu les choses se mettre en place pour ce qui est de la création des logements.

Je garde de mes années SNL que finalement, en ce qui concerne l'accompagnement, la rencontre, le vivre ensemble, les seules vraies difficultés se posaient en fait au



même endroit : quand l'un « savait » pour l'autre, se posait éventuellement dans la relation « en position de force » alors les relations s'appauvrirent, des blocages apparaissaient. Je me souviens à ce sujet de tant de visages de locataires, de bénévoles et même de travailleurs sociaux... Énergisés par l'un, déçus par l'autre...

En tant que directeur, je ne me souviens pas d'avoir eu beaucoup « d'intuitions magiques » à ces occasions, à part la petite clochette qui finissait toujours par me dire « *revenons à la relation, revenons à un endroit de non-pouvoir voire d'impuissance partagée et voyons à partir de là quel pourrait être le premier pas possible...* ». En tant que bénévole ou salarié, oser manifester au locataire que, sans, lui tout notre petit bazar « d'insertion par le logement » ne fonctionne pas, que, sans son loyer, c'est l'ensemble de l'édifice qui serait peu à peu ébranlé et que non, en fait on n'a pas idée de savoir comment lui, le locataire, pourrait s'y prendre. Mais peut-être, lui, aurait une idée ?

Pour autant, ceci n'est pas un plaidoyer pour l'incompétence, le « n'importe quoi » dans l'action concrète. Au fur et à mesure de mes années à SNL, j'ai beaucoup appris techniquement et j'ai tâché de partager quelque savoir-faire en animation de réseau (merci les Scouts de France !), c'est aussi ça que je garde de ces années passées à SNL. Mais au-delà de ces « savoir » et « pouvoir »

faire, je garde de ces années ce constat qu'il faut une place vacante, une disponibilité, un « non écrit » pour que la Vie survienne. C'est inconfortable... Et formidable !

Où en est SNL aujourd'hui ? J'ai gardé le contact avec un certain nombre de personnes. Je sais que l'outil commun de portage de la propriété des logements, SNL-Prologues, est devenu une référence aujourd'hui en France, un acteur extrêmement fort (dans la catégorie des acteurs « associatifs » !)

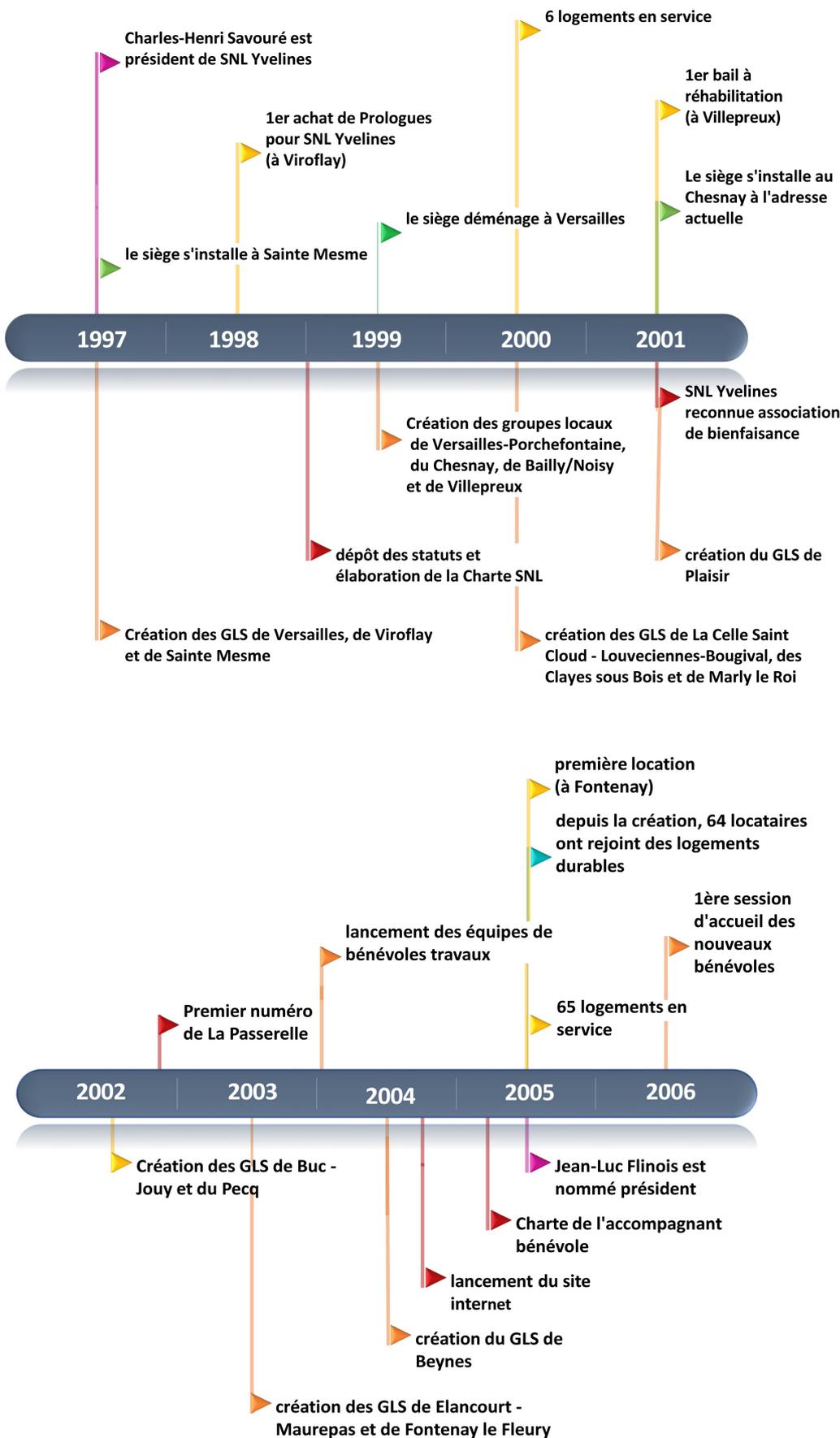
Quid de cette dynamique du vide et du plein quand on est riche de cela ? Comment oser continuer à s'avouer impuissant sans l'autre, quêteur de ces rencontres qui ouvrent tout, quand on voudrait sans doute que SNL passe à la vitesse supérieure ? **Quelles dynamiques nouvelles viennent aujourd'hui relayer les premiers élans, quels territoires, intuitions, quels chemins pour aller toujours de l'avant ?** Je me réjouis de cette fête des 20 ans de SNL en Yvelines, j'ai soif de me réjouir avec vous de tout le bon qui est vécu, découvrir les nouveaux visages qui sont l'élan pour SNL aujourd'hui... Merci !

Éric Amieux

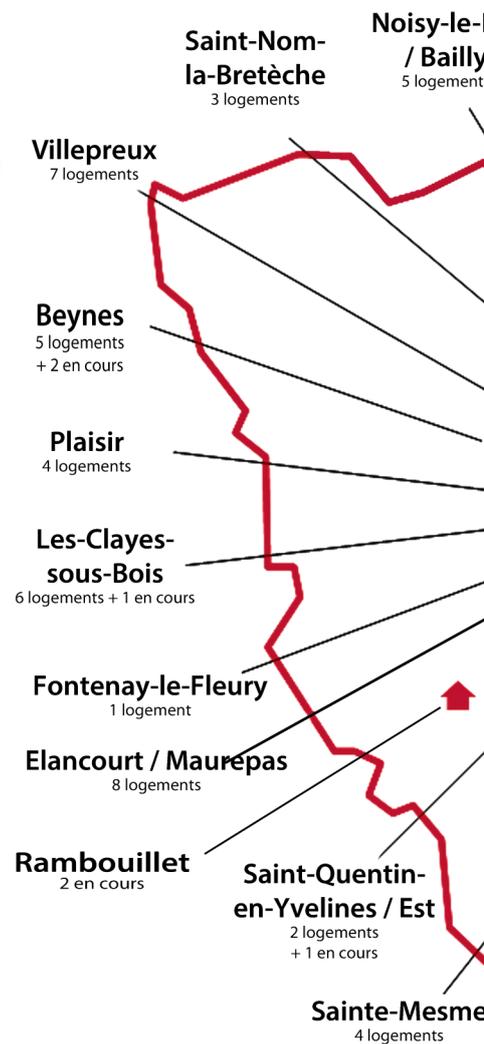
Éric Amieux a été directeur de SNL Yvelines d'octobre 1999 à septembre 2007.



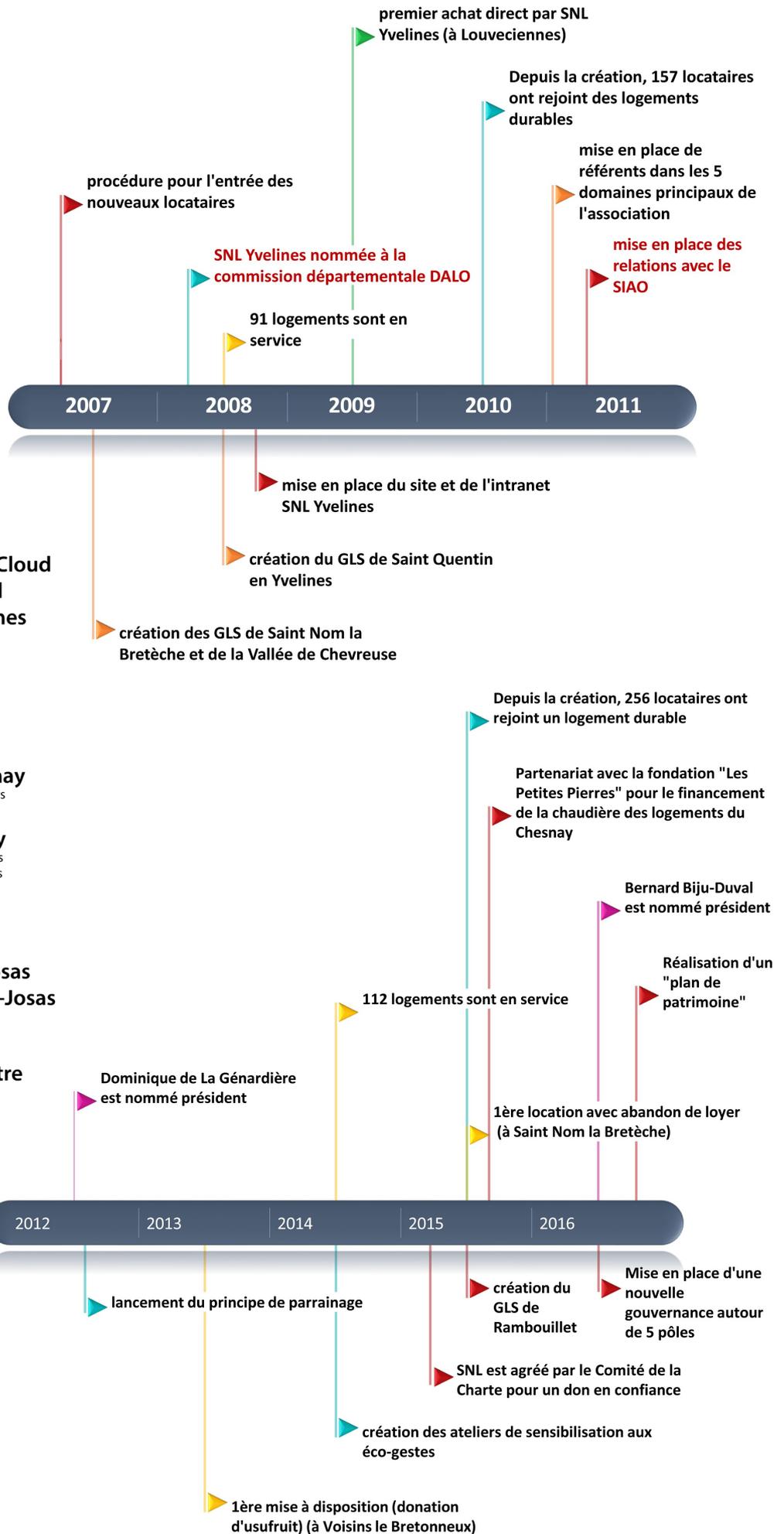
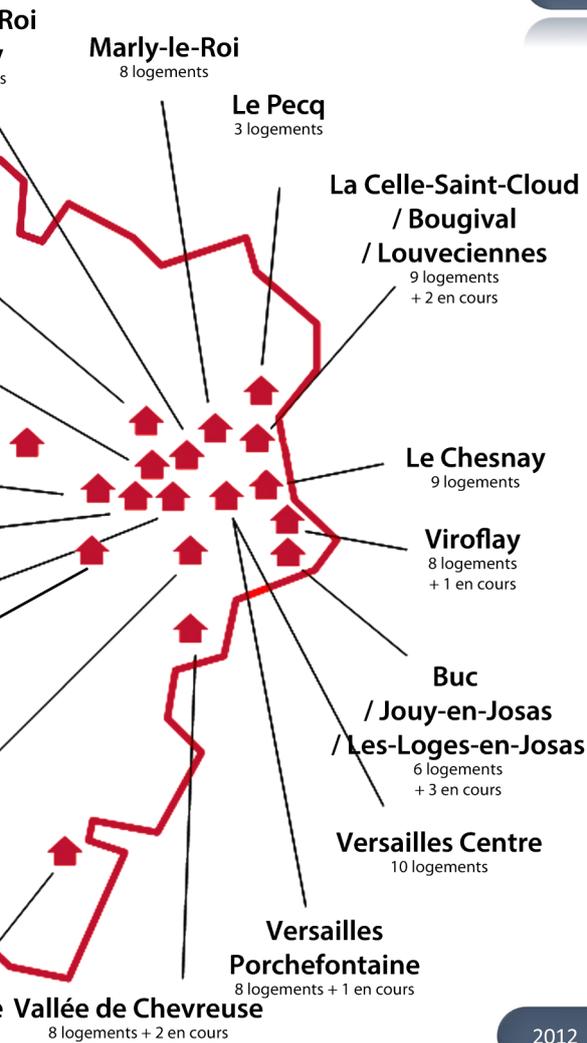
Les 20 ans de SNL Yvelines



Mais
30 ans de S
20 ans des GLS de V
15 ans du journa
10 ans de l
10 ans de la Charte d



aussi
SNL Union
Versailles et Viroflay
La Passerelle
la loi DALO
de l'accompagnement



Parcours d'un bénévole très heureux

Printemps 1999 : je suis invité à une réunion de présentation de l'association dans mon quartier de Porchefontaine à Versailles, faite par le président et par le directeur – un peu jeunes ces deux-là, me suis-je dit, mais très convaincus.

Je comprends qu'à SNL il ne s'agit pas de parler sans fin du mal-logement, d'attendre que les élus locaux veuillent bien lancer de nouveaux

programmes de HLM, mais bien d'être nous-mêmes des acteurs du logement, pour en construire ou en réhabiliter nous-mêmes (en réalité, en finançant personnellement une partie des achats et des travaux). Ils ajoutent que ce projet original est concret et qu'il marche.

Eh oui ! Il fonctionne effectivement puisqu'à mon entrée à SNL, cette année-là, il y avait quelque 15 logements en service et aujourd'hui on en compte 115.

Personnellement, je m'étais beaucoup plu dans ma carrière de cadre administratif dans un groupe industriel, faisant « un peu tout et rien » pour que ça marche, et il était naturel de continuer dans la même ligne au sein du siège d'une modeste association qui venait de démarrer. Un monde à découvrir, à organiser, ce serait certainement passionnant !

J'ai rapidement fait connaissance des responsables, on m'a confié des tâches et

des dossiers divers et variés. L'équipe de salariés s'est peu à peu constituée et renforcée, jeune et motivée, avec, en prime, des ordinateurs en réseau, des bases de données, Internet et toutes les technologies modernes. Ainsi, jeune retraité, je restais à peu près « dans la course » ; pas besoin de m'inscrire dans un atelier-mémoire ou dans un club de seniors pour me maintenir en forme.



Comme si c'était hier, j'entends encore les échanges que nous avons eus pendant l'été 1999, lors des premières réunions de ce groupe de Porchefontaine, un immeuble de 5 logements nous étant proposé par la municipalité de Versailles. Cela se passait chez Elisabeth et Paul Ollivier, il faudrait écrire un livre sur ce couple, impliqués chacun différemment à SNL ! Autour de la table juste à côté de moi, une dame que je ne connaissais pas nous indique qu'elle a travaillé dans le

secteur social et qu'elle est prête à accompagner nos futurs locataires, mais qu'elle se refuse à solliciter amis et connaissances pour des dons ; je lui rétorque sur le champ que cela tombe bien car, pour moi, c'est plutôt le contraire !

La réunion se poursuit et le groupe évoque la possibilité de troubles de voisinage quand l'immeuble accueillera les premiers occupants ; que fera-t-on si ceci..., si cela... ? Et quelqu'un répond : « On se réunira avec les

locataires pour en parler, comme on est assez nombreux, on trouvera bien quelques idées et on ne sera certainement pas tous du même avis, mais on en débattrà et on décidera ensemble. On y arrivera bien puisqu'on veut tous se lancer ensemble dans cette expérience. »

On avait ainsi découvert sans le savoir deux conditions indispensables au projet de SNL : **des gens motivés et différents les uns des autres qui acceptent de discuter les uns avec les autres, des personnes qui restent solidaires dans l'action et dans les difficultés.**

Bien entendu, étant un piètre bricoleur, je n'ai pris ni la truelle, ni le pinceau. Mais, avec d'autres, nous les avons fait ces 100 logements, tout beaux, tout neufs ; ils ont été occupés et nous pouvons en être fiers ! Nous étions nombreux, cela m'a permis de faire des rencontres multiples et certainement plus intéressantes que de passer des journées ou des soirées à m'endormir devant mon poste de télévision ou mon ordinateur. Nous n'avons pas perdu notre temps.

Et puis ces logements de SNL sont des logements sociaux, attribués à des personnes qui étaient mal ou très mal logées, parfois même dormant dans leur vieille bagnole. Imaginez-vous ne pas savoir où vous allez dormir le soir – surtout si vous avez des enfants ; et, si vous êtes au chômage, allez donc chercher un travail sans avoir de toit. Le logement, c'est le point de départ de l'emploi, de la vie de famille et aussi de la santé. Alors, disons que **nous avons fait un travail utile, un travail qui a du sens.**

Avec nos logements passerelles, les locataires entrent, passent quelque temps et quittent SNL pour des logements plus durables. En permanence, il faut suivre, s'adapter et, parfois même, on bute sur des difficultés. C'est, par exemple, le voisinage qui nous adresse un courrier vengeur, ou un permis de construire qui est contesté, ou encore un incendie qui dévaste un appartement, sans parler des dissensions qui peuvent surgir entre responsables :

tensions, incompréhensions, prises de position tranchées. SNL Yvelines a toujours cherché à les surmonter et a su trouver des solutions. À SNL, ça vit, c'est vivant, et je n'ai jamais eu le temps de m'y ennuyer.

Et puis, avec cette association étonnante, j'ai réalisé, non ! **je réalise un rêve de jeunesse.** Début 1959, j'avais pour professeur de politique économique Paul Delouvrier, le futur initiateur des villes nouvelles de l'Île-de-France et du RER, de Gaulle venait de le nommer délégué général en Algérie, ce qui l'obligea à interrompre ses cours. Il nous annonça son départ en insistant sur la reconstruction réussie de la France après la guerre de 39-45 et sur la consolidation de la paix grâce au lancement de l'Union européenne, mais il pointa du doigt deux chantiers à la traîne, l'éducation et le logement. C'est malheureusement encore vrai aujourd'hui, et je me réjouis que les membres de SNL participent, chacun à leur façon, à cet **effort nécessaire en faveur du logement, en commençant par le logement de ceux qui en ont le plus besoin.** Quelle satisfaction quand un nouvel appartement SNL est mis en service ! Quelle joie quand une famille de locataires quitte SNL pour emménager dans un logement lui convenant et signe alors un bail de longue durée !

Il est vrai que ma fonction administrative au siège du Chesnay ne me met guère en contact direct avec les locataires, mais il m'arrive souvent d'en croiser certains dans les bureaux ou dans le bus, et alors on se salue, on se reconnaît, on échange parfois quelques phrases. Nous ne sommes plus des inconnus, des étrangers l'un pour l'autre. Nous sommes ensemble, alors la vie devient plus claire, plus gaie.

Oui, ensemble, agissons pour le logement aujourd'hui et demain !

Hubert Maquet

Hubert Maquet est membre du Conseil d'administration et bénévole au siège.

Il a été directeur de SNL Yvelines de janvier 2011 à septembre 2013.

Rédactrice à *La Passerelle*, ça marque !

Pourquoi êtes-vous venue à SNL ?

J'arrivais tout juste à la retraite et ressentais l'envie de remplir ma vie. Dans la lignée de ce que je faisais professionnellement, Hubert Maquet m'a dénoncée (!) et recrutée pour créer un lien entre les différents acteurs de SNL : ce fut "*La Passerelle*". Le logement de tout être humain, quel qu'il soit, est un problème qui m'habite depuis toujours.

Qu'avez-vous apprécié ?

Toutes les rencontres vécues avec les bénévoles, les salariés, les locataires, les donateurs ont permis des échanges d'une grande richesse.

J'ai perfectionné mes connaissances pendant cette période (les lois, SRU, DALO, le bail à réhabilitation que je trouve très astucieux, l'action du Crédit Coopératif avec le livret Agir, les techniques d'interview). J'ai

Françoise Gaudeul a participé à la création du journal la Passerelle en 2002 et en a été rédactrice en chef jusqu'en mars 2012.

pu mesurer l'action bénéfique du faire ensemble (le potager, la mise sous pli de *La Passerelle*, etc...) dont on parle beaucoup aujourd'hui dans les réseaux associatifs.

Et maintenant ?

Maintenant je parle très souvent de SNL et SNL me parle tout autant ! Je continue à travailler pour un autre journal *Les Réseaux des Parvis* avec entre autres des interviews à distance enregistrés grâce à mon téléphone portable. L'arrivée de nombreux réfugiés me questionne réellement sur notre accueil, en particulier au niveau du « toit » qu'on peut leur proposer et de ce qu'ils pourraient vivre sous ce toit.

En fait j'ai encore un lien très fort avec SNL par le cœur et par l'agir !

Un petit souvenir ?

« Je me souviens du perfectionnisme d'Hubert qui allait jusqu'à mettre la maquette de *la Passerelle* à l'envers pour vérifier que l'ensemble était équilibré ! »

Une seule lettre et tout change !

Qui n'a pas souffert un jour d'une certaine solitude quand bien même vivrait-il au milieu d'une nombreuse famille, d'une bande d'amis ?

Solitaire, êtes-vous ? Comment sortir de la solitude ? Changer une lettre suffit : remplacer le T par un D et devenez **solidaire**. Oui, avec un D comme...

D comme don

D comme durée

D comme douceur

D comme découverte

D comme détermination.

La Passerelle 31 - janvier 2011

Un coup de cœur contagieux...

Notre groupe fut fondé en 2008, nous étions entourés des Groupes Locaux de Solidarité (GLS) d'Élancourt-Maurepas, de Chevreuse, de Buc-Jouy et de ceux de Versailles.

À l'époque, Raphaël, le directeur adjoint de SNL Yvelines m'appelle pour me dire qu'il compte sur moi pour monter un groupe sur le secteur des 4 communes : Guyancourt, Montigny, Voisins et Magny-les-Hameaux.

Étant un peu disponible, et connaissant bien le secteur, je réponds d'accord et j'organise une première rencontre à la maison avec moins de 10 personnes. Aujourd'hui, grâce au dynamisme de Jean-Claude, nous sommes une bonne vingtaine.

Ma réponse positive impliquait que je trouve une activité annuelle qui mobilise non seulement les bénévoles, mais aussi une partie de la population du secteur.

C'est pourquoi un loto m'est apparu comme une activité que nous pourrions renouveler chaque année et qui pourrait devenir la marque de SNL Saint-Quentin-en-Yvelines / Est. Pour impliquer la population, l'idée était que nous pouvions gagner des repas gratuits pour 2 personnes chez des restaurateurs.

Après avoir tenté 3 ventes aux enchères, nous avons pu lancer **chaque année**, et ce **depuis 5 ans**, un « **LOTO GASTRONOMIQUE** » **les premiers samedis de février**.

C'est une activité qui réunit tous les ans de 120 à 130 personnes dans une ambiance à la fois conviviale, chaleureuse, concentrée et sage.

D'année en année la recette s'amplifie, mais reste très insuffisante pour acheter des logements dans un secteur où le prix de l'immobilier fait fuir les jeunes ménages.



Il fallait **un coup de cœur** pour toucher des personnes au-delà de nos contacts habituels et locaux. Le fils de ma cousine avait créé, dans les années 1970, un groupe de musiciens mondialement connu : **les Bratsch**. Avec l'assentiment de SNL, j'ai écrit à Bruno Girard pour lui préciser notre demande et les conditions de leur acceptation. Miracle, il a tout accepté.

Vous dire que ce fut facile, non ! Ce fut beaucoup de travail, mais un travail payant puisque cette soirée nous **a permis de faire un bénéfice de 4 600 € environ**.

Plus intéressante encore, fut la dynamique du groupe qui s'en est suivie. Chacun voulut avoir aussi sa soirée, Marie-Lise fit venir **des danseurs indonésiens** ; Jacqueline un **groupe de clarinettes des Yvelines**.

Et, pour l'avenir, d'autres prennent le relais : Georgette va faire venir **une chorale suisse**, Brigitte va organiser **un thé dansant**. Tous prennent des responsabilités. François au siège, Loïc va s'occuper du loto, d'anciens amis nous rejoignent, Jean-Bernard, de nouveaux locataires...

Jean-Claude anime le groupe et me remplace très bien, avec sérieux et humour, Merci à lui.

Quant à moi j'ai le projet de lancer un groupe de jeunes qui pourrait faire des **cerfs-volants SNL**.

Imaginez des cerfs-volants dans le ciel pour SNL : quelle pub, quelle promotion !

Mireille

Mireille Frésil a créé le groupe de Saint-Quentin-en-Yvelines / Est.

Du côté des salariés : Sophie Gilles

Pourquoi avoir choisi SNL ?

Une ancienne travailleuse sociale (TS), Michèle Thezenas m'a incitée à postuler à SNL Yvelines. Le milieu associatif m'attirait. Le contexte professionnel correspondait plus à ma conception du travail social, celle de prendre du temps avec les personnes accueillies.

Le projet SNL permet de travailler sur leur histoire, leur parcours. On prend les personnes dans leur intégralité, avec leurs bagages ! On respecte leur propre rythme.

Quel est le travail de TS ?

Il y a d'abord l'accueil, l'installation dans un logement. C'est un moment fort, le premier pas dans la création de liens avec ces personnes.

Puis un travail avec elles autour des freins dans leur histoire. « Pourquoi en êtes-vous arrivé à cette situation ? » Nous sommes des facilitateurs. Éric Amieux nous disait même : « Vous êtes des fournisseurs d'énergie » ! **Il nous faut croire en l'autre et transmettre cette confiance.**

Nous nous assurons qu'elles sont en lien avec les bons interlocuteurs.

Nous sommes là aussi pour dynamiser la recherche de logement. « Un jour vous serez chez vous ! » Ce n'est pas toujours facile à entendre : plus les personnes acquièrent des repères à SNL, plus c'est dur de quitter ce cadre rassurant.

Y a-t-il eu une évolution dans le rôle de TS ?

Notre rôle était au début plus généraliste. Nous travaillons maintenant beaucoup en binôme avec les assistantes sociales de secteur, partenariat qui fonctionne bien. Et, entre les 4 TS, il existe des liens de qualité.

La population accueillie est plus variée. Certains n'ont besoin que d'un coup de

pouce pour se reconstruire, d'autres viennent de la rue et ont un grand besoin de temps et d'accompagnement pour se sentir sécurisés.

Concernant le relogement, le DALO, mis en place il y a 10 ans, l'a beaucoup facilité. Actuellement la Préfecture propose non pas 1 mais 3 dossiers par logement au bailleur. C'est un peu plus difficile d'être choisi et cela fragilise les familles lorsqu'elles ne sont pas prises.

Avec les bénévoles, nous sommes un peu moins disponibles. C'est pourtant important de pouvoir se rencontrer, cela change la relation.

Et as-tu ressenti une évolution de l'association SNL ?

L'association s'est structurée et est devenue plus professionnelle : avec le CA, les référents, les commissions d'attribution,

les instances de réflexion, les formations... Nous avons tous besoin de nous positionner dans un cadre précis, surtout les locataires

Les difficultés rencontrées ?

La difficulté est réelle quand on a du mal à reloger une famille, sans parler des expulsions.

Avec les bénévoles, j'ai l'impression d'être dans un éternel recommencement concernant les explications sur le fonctionnement de SNL ! Une solution serait une formation régulière des uns et des autres pour donner le même niveau de connaissance à tous.

Les crises internes à SNLY (licenciement de Raphaël, départs de 2 directrices...) ont été des épreuves. Un problème demeure, mais pas pour longtemps, la configuration des locaux rend notre travail pénible. On attend le nouveau siècle !

Le projet SNL permet de travailler sur leur histoire, leur parcours. On prend les personnes dans leur intégralité, avec leurs bagages ! On respecte leur propre rythme.

Et les joies ?

J'aime tous les moments festifs, Journées d'automne, fête des 20 ans, mais aussi les créations de nouveaux groupes, nouveaux logements.

Et puis SNL propose aux personnes un parcours avec un début et une fin, accueil et relogement. On les suit tout au long de ce

chemin. Voir la personne évoluer vers cet objectif, c'est une grande joie !

Sophie Gilles est travailleuse sociale à SNL Yvelines. Avant son arrivée en mars 2005, elle a passé 9 ans au département des Yvelines en tant qu'assistante sociale sur les secteurs de Trappes et de Fontenay-le-Fleury.

L'accompagnement ou deux pieds pour se relever

A SNL Yvelines nous proposons un toit. Mais nous avons aussi l'ambition que les personnes accueillies puissent retrouver une part de dignité que l'errance et l'isolement leur ont peut-être fait perdre. C'est tout le sens que nous donnons à notre action d'accompagnement. Nous voulons marcher au côté du locataire, sur le chemin qui mène à un relogement durable, adapté à la situation de chacun.

Cet accompagnement marche sur 2 pieds, le pied des bénévoles et le pied des travailleurs sociaux. Les uns apportent une attention bienveillante et chaleureuse dans une proximité qualifiée de bon voisinage. Ils cherchent à révéler la valeur de chacun par une relation qui peut enrichir les uns et les autres.

Les autres aident à la résolution des problèmes pratiques et concrets. Le but est d'accompagner les locataires vers une autonomie nouvelle, vers un relogement durable et cohérent avec leur projet de vie.

Deux pieds qui cherchent à assurer l'équilibre entre la résolution des problèmes pratiques et une nécessité d'humanité porteuse d'une réinsertion progressive.

*Raphaël Frésil,
ancien directeur adjoint
La Passerelle 21 - juin 2008*



Le soutien scolaire, un accompagnement !

Lorsqu'une maman et ses trois enfants s'installent dans un logement SNL et vous font savoir que l'ainée a bien du mal au collège avec le français, vous avez immédiatement envie d'aider.

Nous avons donc proposé une séance de travail hebdomadaire. Régulièrement suivie, en quatre mois, les résultats étaient probants. De l'organisation et de la méthodologie ont en effet suffi.

Ce ne fut qu'un début, cette jeune fille en effet avait besoin d'aide dans les matières scientifiques pour son bac technique. Nous avons mis au point, avec un autre intervenant, un véritable plan de soutien scolaire pour les trois enfants de cette famille.

Depuis cinq ans, l'ainée est en école d'ingénieur, la seconde est en cinquième et le troisième va entrer en sixième. La durée n'est pas sans poser de problèmes, trop d'habitudes peut nuire à la nécessaire exigence ; des relais sont donc à trouver, associations de soutien scolaire, scoutisme, associations sportives.

Pour les familles que reçoit SNL, c'est bien par l'école que les enfants peuvent réussir à s'intégrer.

Cette aide à la scolarité peut apporter beaucoup de joie et de satisfaction à tous les participants.

*Jacques et Marielle
bénévoles à Saint-Nom-la-Bretèche*

Atelier jeux au Chesnay

Du nouveau au Chesnay !

Une idée a germé dans la tête des bénévoles : proposer aux enfants scolarisés en maternelle et primaire un atelier jeux et loisirs, deux mardis par mois, après l'école.

Nous en avons parlé aux familles, la proposition a trouvé un très bon écho., Nous avons donc commencé fin avril dans la salle de réunion du siège, à trois pas des logements des familles.

Nous nous retrouvons à trois bénévoles par mardi, nous allons chercher les enfants chez eux à 17 h 15, cinq ou six, selon les mardis, et commençons par goûter ensemble. Puis nous leur proposons diverses activités : dessins et coloriages, tours de magie, Playmobil, lecture, puzzles, selon les désirs des enfants et les dons de chacun d'entre nous. Le but est de partager avec eux de bons moments détendus et joyeux. Ils choisissent l'activité qui les tente et ne font pas tous la même chose. Nous les accompagnons chez eux vers 18 h 30. Il ne reste plus alors qu'à ranger en « débriefant » entre nous.

Les enfants sont heureux de se retrouver, pour preuve, la première fois où l'un d'eux nous a demandé si l'on recommençait le lendemain... Et nous aussi, bénévoles, sommes heureux de ce temps passé avec ces enfants que nous voyons dans d'autres conditions et avec d'autres yeux que lors de l'accompagnement des familles. Nul doute que les liens entre familles et accompagnants s'en trouveront modifiés, développés.

Après plusieurs ateliers, l'expérience nous a semblé concluante : la joie de vivre et les sourires des enfants sont une invitation à continuer avec la certitude de vivre encore de beaux moments !

Anne-Marie, groupe du Chesnay

Tous ensemble, on peut faire bouger les choses

Trois années à SNL, c'est court mais ces années ont été riches de rencontres humaines et d'imprévus.

Le beau projet que nous avons mené tambour battant, c'est le changement de la chaudière : une chaudière vétuste, des charges importantes pour les locataires.

L'idée, venue des services administratifs de SNL, était de trouver un financement participatif (le crowdfunding). Il fallait tenter l'opération. J'ai entraîné rapidement toute l'équipe des bénévoles dans ce projet un peu fou.

Le challenge avait des contraintes. Il nous fallait réunir 15 000 euros en trois mois.

Grace à la mobilisation de tous, nous avons réussi !

Ce que je retiens de ces trois années, c'est que tous ensemble, on peut faire bouger les choses et qu'il ne faut jamais baisser les bras.

*Isabelle DESBREST,
ancienne responsable
groupe du Chesnay*



Dégustez les oranges de Fontenay-le-Fleury !

Depuis plus de 10 ans, le groupe de Fontenay-le-Fleury vous invite de mars à mai à déguster ses célèbres confitures d'oranges amères. Quelques bénévoles se sont réunies auparavant en février et, après de savants dosages et de subtiles cuissons dans leurs marmites et chaudrons, ces dames ont rempli quelque 500 pots soigneusement étiquetés.

Excellente affaire pour les gourmets séduits par la saveur si particulière du produit et par sa belle couleur dorée ; excellente affaire pour la notoriété de SNL, l'examen des chèques reçus à cette occasion ayant montré que l'exportation vers l'étranger est en marche.

Inutile de solliciter la communication de la recette : c'est un secret de famille qui se passe de génération en génération ! Merci à toute l'équipe !



Des équipes travaux dans chaque groupe local de solidarité

Nous avons le souci permanent d'accueillir les locataires dans des logements fonctionnels, économiques, faciles à entretenir mais aussi dans de « beaux logements ».

Ceci nécessite accompagnement, soutien financier par dons et prêts, mais aussi des personnes pouvant participer au projet SNL en mettant, au service du groupe local, leurs compétences en matière de travaux d'entretien.

Le poste entretien peut représenter une part significative dans le budget SNL. Cette part ne peut guère aller qu'en croissant avec le vieillissement du parc de logements (avec un impact inévitable sur les loyers à venir). Il s'agit d'un budget de fonctionnement, plus difficile à faire financer par les pouvoirs publics que la création de logements. Dans un contexte vraisemblable de raréfaction des subventions de fonctionnement, il apparaît pertinent de réserver l'essentiel des ressources financières au travail social.

Emmanuel

« La différence est une richesse quand on connaît l'autre ; la différence fait peur quand on ne se connaît pas »

**Jean-Marie Petitclerc
(à la fête des 10 ans)**



1001 idées pour collecter des dons

La collecte de dons est indispensable pour les finances de l'association. Pour cela les groupes locaux ne manquent pas de créativité :



Vous êtes... « commerçant » :

- Organisez un vide-grenier (Les-Clayes-sous-Bois, Versailles) ;
- Animez un stand au marché de Noël (Bailly, Villepreux, Plaisir).

Vous êtes... « relations publiques » :

- Sollicitez le Rotary (La Celle-Saint-Cloud/Bougival, Versailles) ;
- Obtenez une aide financière de l'agence immobilière (Les-Clayes) ;
- Éditez une carte postale distribuée largement avec : « Un toit, c'est plus qu'un toit pour celui qui n'en a pas » (Sainte-Mesme).

Vous avez... « une âme d'enfant » :

- Organisez une soirée « Loto » (Saint-Quentin-en-Yvelines/Est) ;
- Proposez à un atelier pour enfants de réaliser une fresque collective qui sera vendue au profit de SNL (Plaisir).

Vous êtes... « famille » :

- Pour votre anniversaire de mariage ou votre départ à la retraite, suggérez « un cadeau SNL » (Villepreux).

Vous êtes... « bâtisseur » :

- Proposez l'achat de parpaings pour faire grandir le projet (Vallée-de-Chevreuse).

Vous êtes... « cordon bleu » :

- Faites des confitures (Fontenay-le-Fleury)

Vous êtes... « artiste » :

- Montez une comédie musicale (Sainte-Mesme) ou une soirée « cabaret » (Saint-Nom-la-Bretèche) ;
- Organisez une expo-vente de vos objets « faits-main » ou de vos tableaux (Plaisir, Vallée-de-Chevreuse).

Vous aimez... « les soirées culturelles » :

- Organisez un concert de musique de chambre, un concert de clarinettes, de chants basques, une chorale d'enfants...

Un rapprochement constructif

Dans les années 1990, des retraités du groupe Lafarge, auxquels s'était joint un certain nombre d'anciens de l'École Centrale de Paris ont créé l'Association "Loger Jeunes", rapidement transformée en fédération.

Cette association avait pour but de faciliter, par le logement, l'insertion de jeunes dans le monde du travail ou de leur permettre de poursuivre leurs études, pour pallier des moyens financiers insuffisants.

Le groupe Lafarge a aussitôt encouragé financièrement cette initiative et a promis son aide dans la durée.

Plusieurs antennes ont été créées dans toute la France dont une s'est implantée en région parisienne. Elle a pris le nom de **Loger Jeunes Ouest Parisien** (LJOP).

Les premiers contacts pris avec la préfecture de Versailles n'ont pas été encourageants, certaines associations traversant alors d'importantes difficultés. Dans ce contexte, il lui a été de se rapprocher de SNL Yvelines, nouvellement créée, issue de la fondation SNL qui avait déjà une certaine notoriété en région parisienne.

C'est ainsi que les responsables locaux de LJOP ont pris contact avec le responsable local de SNL (Éric Amieux), afin de déterminer s'il était possible de coopérer, et sous quelle forme cela pourrait se faire.

Il paraissait en effet absurde que deux associations aux buts identiques, apparaissent simultanément et se fassent concurrence.

Suivant la proposition d'Éric Amieux, les représentants de LJOP ont donc participé à la création de l'antenne locale de SNL à Bailly/Noisy-le-Roi.

Compte tenu de l'expérience de SNL, et des structures qu'elle possédait déjà, il paraissait évident de proposer au conseil d'administration de LJOP d'incorporer leur association à SNL Yvelines, ce qui a nécessité :

- l'accord des adhérents à LJOP pour cette procédure,
- les démarches administratives pour la dissolution de LJOP.
- et enfin de décider la répartition de la trésorerie existante (issue des dons des adhérents et de l'aide octroyée par le groupe Lafarge) entre d'une part les autres antennes de Loger jeunes et d'autre part SNL.

En ce qui concerne cette dernière attribution, à la demande des adhérents de LJOP et de SNL, les sommes versées ont été réparties entre SNL Yvelines et SNL Hauts-de-Seine qui venait de se créer. Elles ont été, conjointement avec d'autres aides (pouvoirs publics, Fondation Abbé Pierre...), à l'origine de l'achat de 25 appartements.

À noter que, aussi bien dans les Yvelines que dans les Hauts-de-Seine, les anciens adhérents de LJOP, ont apporté leur soutien à SNL dans la continuité.

*André Borreill
groupe de Noisy/Bailly*



Le DALO, 10 ans déjà !



La loi DALO- Droit au Logement Opposable - reconnaît le droit opposable à un logement digne pour toute personne. Des ménages en demande de logement et n'ayant pas eu de proposition adaptée peuvent déposer une demande de logement DALO (ou DAHO pour l'hébergement) auprès de l'État représenté par une Commission de Médiation dans chaque département. C'est un recours amiable exercé en vue de faire reconnaître son droit.

Cette instance de décision, la COMED, décide du caractère « prioritaire et urgent » (PU) du ménage que l'État doit alors reloger (ou héberger) dans des délais fixés par la loi (6 mois pour un logement)

Elle est composée de collègues représentant l'État, les Collectivités territoriales, des Bailleurs et/ou chargés de structures d'hébergement, des Associations d'aide à l'insertion et/ou au logement des personnes défavorisées – dont SNL Yvelines. Elle est indépendante dans ses décisions.

Pour ce recours DALO, 6 motifs de saisine sont prévus par la loi :

- ◇ sans aucun logement ;
- ◇ menacé d'expulsion sans possibilité de relogement ;
- ◇ hébergé dans une structure d'hébergement ou logé temporairement ;
- ◇ logé dans des locaux impropres à l'habitation, insalubres ou dangereux ;
- ◇ logé dans un local manifestement sur-occupé ou non-décent, à condition d'avoir à charge au moins un enfant mineur ou une personne handicapée ou d'être handicapé lui-même
- ◇ demandeur de logement locatif social depuis un délai anormalement long, fixé à 3 ans dans les Yvelines.

En 2016, sur 4005 recours DALO déposés dans les Yvelines, 997 ont reçu un avis favorables.

Quel sens a la présence de SNL ? Le DALO réserve une place importante aux associations œuvrant pour le logement des personnes défavorisées. 2 membres de SNL Yvelines, Francine et Dominique, participent aux COMED chargées de statuer sur l'éligibilité au DALO. C'est une reconnaissance de notre association dans la lutte contre le mal logement.

Chaque année, une vingtaine de familles sortant d'un logement passerelle SNL Yvelines sont relogées par ce dispositif.



**58 000 MÉNAGES
PRIORITAIRES NON RELOGÉS**

DIMANCHE 5 MARS 2017

RASSEMBLEMENT À 13H30

PLACE DE LA RÉPUBLIQUE - MÉTRO RÉPUBLIQUE

DÉPART DE LA MARCHÉ À 14H

EN DIRECTION DU CONSEIL D'ÉTAT - MÉTRO PALAIS ROYAL

**LE DROIT AU LOGEMENT OPPOSABLE
L'APPLIQUER C'EST URGENT !**

Une œuvre collective !

L'action de SNL Yvelines ne pourrait se mener sans la collaboration étroite de nombreux acteurs.

Au quotidien, les échanges et le soutien entre locataires, bénévoles et salariés sont indispensables pour partager les doutes, les inquiétudes, mais surtout les talents et les compétences de chacun, au service d'un projet commun qui nous dépasse.

Au sein du mouvement SNL, notre foncière **SNL-Prologues** est indispensable à la réalisation d'opérations immobilières. Le **fonds de dotation** nous aide dans la recherche de financements complémentaires ou la mise en place de partenariats. **SNL Union** œuvre à l'unité du mouvement en favorisant la mutualisation des moyens, l'amélioration des pratiques des **SNL départementales** et la recherche d'une plus grande notoriété.

Afin de lui permettre de remplir ses missions, SNL Yvelines bénéficie du soutien fidèle de nombreux donateurs, et de financements de la part de l'État et de collectivités locales (Conseils régional et départemental, communautés d'agglomération, communes).

Enfin, SNL Yvelines œuvre en partenariat avec de nombreuses associations, fédérations, assistantes sociales de secteur ou de structure,... sans qui notre contribution serait incomplète.

**Que chacun sache notre joie de cheminer ensemble,
et soit remercié pour sa présence aux côtés de SNL Yvelines !**

Et maintenant ?

Souffler 20 bougies, c'est l'occasion de faire des vœux !

La fin de l'année 2017 verra le **déménagement du siège à Montigny-le-Bretonneux**. Que ce lieu devienne la maison de tous : locataires, bénévoles, salariés, donateurs, partenaires ! Que chacun s'y sente le bienvenu. Nous y vivrons des commissions d'attribution, des rendez-vous, des réunions d'équipe, des conseils d'administration... Nous y développerons des formations, des ateliers collectifs, des cafés des familles... Bref, qu'il soit un outil au service de notre projet associatif !

Que nos projets soient menés à bien avec confiance mais aussi ambition ! Donner toute leur place aux locataires, chercher et accueillir des bénévoles, les soutenir par des formations et des partages d'expérience, s'interroger sur nos pratiques pour les améliorer, favoriser les échanges entre GLS et en créer de nouveaux, développer notre parc de logements, aller à la rencontre de nouveaux publics, diversifier nos sources de financement, témoigner du mal-logement et éveiller, petit à petit, les consciences... Les 20 prochaines années ne seront pas de trop !

Surtout, que chacun trouve sa place à SNL et y soit heureux ! Que le temps passé, donné, offert, reçu à SNL soit source de joie et d'accomplissement pour chacun. Que nous n'oublions pas que SNL est d'abord un regard porté sur l'autre, une considération pour la personne, un refus de l'indifférence et de la fatalité, une conscience que la rencontre de l'autre me déplace et me révèle qui je suis...

**Voilà, les bougies sont soufflées...
A nous d'agir ensemble pour réaliser nos vœux !**

*Thomas Bertaud
Directeur de SNL Yvelines*



Ce numéro 50 est dédié

**A toutes celles et ceux qui ont pu rebondir
après avoir occupé un logement SNL.**

A tous les locataires qui sont encore avec nous.

**A tous celles et ceux qui, croyant à une société plus solidaire,
s'investissent bénévolement dans le projet SNL.**

**A tous les salariés qui, par leur désir de travailler à SNL
et leur engagement quotidien, permettent à chacun
d'avancer sur une route plus humaine.**

**Aux membres du Conseil d'Administration qui,
par leur énergie et leur enthousiasme, œuvrent pour inventer
sans cesse des Solidarités Nouvelles pour le Logement
dans les Yvelines.**

**Aux nombreux donateurs sans qui nous n'aurions pu
acheter le moindre logement.**

**Nous n'oublions pas non plus tous ceux
qui nous ont quitté prématurément
ni ceux qui ont fait un bout de chemin avec nous
puis sont partis vers de nouvelles aventures.**



**La Passerelle – Bulletin trimestriel de l'association imprimé par les soins de
« Solidarités Nouvelles pour le Logement Yvelines »**

Dépôt légal mai 2017 sous le N° ISSN 1638 2994

SNL - 25 rue du Maréchal de Lattre de Tassigny - 78150 Le Chesnay - Tél. : 01 39 63 48 72

Adresse électronique : contact@snl-yvelines.org - Site Internet : www.snl-union.org

Directeur de la publication : Bernard Biju-Duval - Responsable de la publication : Dominique Dario